



# DU SECONDAIRE AU SUPÉRIEUR

Synthèse de la matinée, organisée par le Pôle académique Liège-Luxembourg, le 30 avril 2019.

## INTRODUCTION

La matinée «Du secondaire au supérieur» a été organisée à l'initiative de la Commission Information – Orientation (CIO) du Pôle académique Liège-Luxembourg.

### PRÉSENTATION DE L'OBJECTIF DE LA MATINÉE :

La transition vers les études supérieures est une étape importante de la vie des jeunes. Un bon choix est par ailleurs un facteur important de réussite. Mais ce processus reste cependant compliqué pour nombre d'entre eux, bien que les activités d'information et d'orientation proposées ne manquent pas. Cela étant, ces activités rencontrent-elles les besoins des élèves ?

Le Pacte d'Excellence envisage, via différents dispositifs, de renforcer la capacité des élèves à s'orienter, de développer l'accès à une information de qualité sur les formations et les métiers et d'intensifier les partenariats entre acteurs du secondaire, du supérieur et professionnels. Que prévoit plus précisément le Pacte ? Comment intégrer ces nouvelles dimensions à la réflexion sur la transition secondaire-supérieur ? Quels projets pourrait-on développer entre acteurs de terrain ?

Cette matinée avait pour objectif de renforcer les liens entre l'enseignement secondaire et supérieur ainsi que de mieux articuler les actions d'information et d'orientation pour répondre au mieux aux besoins des élèves.

### PROGRAMME

- 08H30** Accueil des participants
- 09H00** Mot de bienvenue  
*M. le Recteur Pierre Wolper, co-président du Pôle Liège-Luxembourg*
- 09H15** « L'orientation en fin d'études secondaires : évolutions prévues par le Pacte »  
*Mme Marie-Martine Schyns, Ministre de l'Éducation*
- 10H00** « Dispositifs d'information sur les études et d'orientation au sein du Pôle Liège-Luxembourg : bilan et présentation d'une enquête effectuée auprès des jeunes »  
*Mme Catherine Gilbert (Université de Liège) et M. Nicolas Charlier (HELMo)*
- 11H00** Atelier participatif - « Comment améliorer les pratiques en matière d'information et d'orientation ? »
- 12H30** Walking dinner



## PROFILS DES PARTICIPANTS

Une **soixantaine** de participants ont pris part à cette matinée, dont :

- **45 %** enseignement **supérieur** ;
- **52 %** enseignement **secondaire** ;
  - **30 % écoles secondaires** et **22 % PMS**, dont
    - une dizaine de directeurs, sous-directeurs, préfets, etc.
    - une dizaine d'assistants sociaux
    - 7 enseignants
    - 4 éducateurs
    - 4 psychologues
    - 3 autres (coordinateurs de section/conseillers en orientation)
- **3 % autres.**

## WORLD CAFÉ, UN ATELIER PARTICIPATIF

Le principe de cet atelier participatif est de répartir l'ensemble des participants entre huit tables. Chaque groupe de participants passe à quatre des huit tables avec une durée de la discussion de quinze minutes par table (vingt minutes pour le premier tour). Le modérateur de la table complète, au fil des tours, ses notes sur les idées, propositions et suggestions qui émanent de ce brainstorming.

Ci-dessous, les **huit questions** et les notes relatives aux **discussions**.

---

### QUESTION N° 1 :

#### PROJET PERSONNEL, ÉTUDES, MÉTIERS, DÉBOUCHÉS. DANS QUEL ORDRE ?

Il n'y a pas un ordre établi, mais plutôt un processus itératif et un continuum tout au long de la vie, de la maternelle à l'entrée dans le monde professionnel. Afin que le jeune puisse apprendre à faire des choix éclairés, il est nécessaire de mettre en place un accompagnement individualisé, adapté aux besoins spécifiques de l'apprenant.

Le jeune doit activement construire son projet personnel (évolutif) en apprenant à se connaître et en s'informant.

- **Se connaître et trouver son « essence »** : via
  - ses **loisirs** et son **entourage** (famille, amis, enseignants...)
  - une **réflexion** :
    - sur questions existentielles (vie bonheur, métier) ;
    - sur soi ;
    - sur influences familiales et sociales.
- **S'informer**
  - sur les **métiers/fonctions** ;
  - sur les **études** et **débouchés**.

L'objectif est de casser les préjugés, d'ouvrir à la diversité et rencontrer des professionnels.

## QUESTION N° 2

### PAPIER OU DIGITAL : QUELS MOYENS DE COMMUNICATION FAUT-IL PRIVILÉGIER ?

Il est important de multiplier les canaux tout en gardant un mix de digital et de print, notamment afin de s'adapter :

- à des contextes différents (ex : séance d'information vs à la maison) ;
- à un individu ou à un groupe ;
- à des profils d'étudiants différents par rapport à leur choix (sûrs/hésitants/perdus) ;
- au moment.

Quel que soit le moyen, il semble important d'accompagner l'étudiant pour lui apprendre à chercher et décrypter les différents supports qui lui sont proposés.

#### DOCUMENTS IMPRIMÉS

- le papier complète une rencontre avec le futur étudiant ;
- le papier rassure ;
- le papier permet le partage à domicile, en famille ;

Mais les courriers sont-ils réellement lus (trop de papier à domicile) ? Il est important :

- de veiller à distinguer l'information de la publicité ;
- d'apporter une plus-value informative pour l'élève ;
- de regrouper les informations ;

Si l'affichage dans les écoles secondaires reste efficace, il est cependant inutile de démultiplier les envois de documents ou l'envoi d'affiches à de multiples interlocuteurs.

#### CONTENU DIGITAL

Les écoles secondaires sont aussi en mesure de partager du contenu digital

- sur leur page Facebook ;
- sur leur plateforme numérique de travail ;

Remarque : l'attention est attirée sur le fait que certains parents sont « anti-internet. »

#### BESOINS ET PISTES DE RÉFLEXION :

- le Pôle devrait transmettre aux écoles secondaires la liste des journées portes ouvertes de toutes les institutions d'enseignement supérieur ;
- une plateforme numérique reprenant toutes les formations organisées (manque d'une vue d'ensemble synthétique) ;
- une plateforme d'échange où les étudiants du supérieur et les élèves du secondaire pourraient dialoguer sur les différentes filières d'études ;
- le digital permet aussi de mieux cibler les infos : l'élève pourrait s'inscrire à des listes de diffusion sur base volontaire en début d'année.

Remarques notées lors des discussions et qui s'écartent de la question initiale :

- Quel est le taux de réussite des étudiants qui ont fait un an à l'étranger avant leur entrée dans l'enseignement supérieur ?
- Faire un focus sur les étudiants qui se sont trompés et/ou qui se sont réorientés en 1ère année. Qu'est-ce qui leur a manqué ?



## QUESTION N° 3

### CERTAINS CHOISSENT TÔT, D'AUTRES TRÈS TARD. QUAND DÉMARRER LES ACTIVITÉS D'ORIENTATION VERS LES ÉTUDES SUPÉRIEURES? EN 4E, 5E OU 6E? QUE PROPOSER ET À QUEL MOMENT?

«Tôt» et «tard» sont des notions très relatives. Chacun possède son propre rythme. Avant de penser à des actions à organiser et à leur temporalité, les priorités sont de

- rendre **disponible une information correcte et de qualité** de sorte que chaque élève, au moment où il en a besoin, puisse accéder à cette information.
- consacrer de l'énergie pour **rendre le jeune acteur** de sa démarche et lui indiquer comment faire.

Ceci suppose un **suivi individuel** de chaque élève dans la construction de son projet, difficile à mettre en place, mais nécessaire.

Toutefois, il est important de faire attention à la **pression** qui est souvent mise sur les jeunes par rapport à leurs choix. Leurs expériences « de vie » sont nécessaires pour qu'ils se découvrent progressivement. Les facteurs anxiogènes sont déjà nombreux, il ne sert à rien d'en ajouter.

Le fil rouge : accompagner dans un processus (se connaître, découvrir son potentiel, développer la confiance en soi) et pas uniquement vers un choix. La démarche est plus importante que la finalité. Si une temporalité « idéale » était à déterminer :

- très tôt (même en primaire et début de secondaire) et tout au long de la formation : activités/dispositifs pour se connaître, apprendre à poser des choix, être acteur ;
- 4<sup>e</sup> : « obliger » les jeunes à **commencer se mettre en projet** pour « l'après-rhétô », envisager les paramètres qui interviennent pour construire ce projet ;
- 5<sup>e</sup> : **rencontres de professionnels** et découverte des métiers, fin de 5<sup>e</sup> **approche générale** de l'organisation de l'enseignement supérieur, des autres formations/projets possibles (IFAPME, séjours à l'étranger, etc.) et préparations ;
- 6<sup>e</sup> : **informations plus concrètes et plus approfondies sur les formations** qui permettent d'exercer tel ou tel métier, **rencontres d'étudiants et spécialistes des programmes**, informations pointues sur le décret paysage, sur les **compétences** transversales et sur ce qui fait qu'on réussit ou non (méthode de travail, organisation...) Été avant la rentrée : prévoir un **dispositif pour ceux qui sont perdus** à l'aube de la rentrée.

Le jeune est au centre, mais d'autres personnes jouent un rôle très important. Il ne faut pas les oublier dans la réflexion :

1. Les professionnels de l'orientation, directions, coordinateurs et éducateurs chargés de l'aide à la transition... : souhait d'être **mieux outillés** pour guider les élèves non seulement vers l'enseignement supérieur, mais aussi vers toutes les autres possibilités qui s'offrent à eux après la rhétô.  
S'ils sont bien outillés, ils pourront bien transmettre. Or, il est parfois difficile de trouver/avoir une vue d'ensemble de l'information. Idée d'un **réfèrent spécialiste au sein de chaque école**, contact pour l'interne et pour l'externe ;
2. Les parents mettent beaucoup de **pression** au jeune et créent aussi des **échelles de valeurs** entre les différentes possibilités de choix et de formation en fonction de leur vécu. Il serait utile de réfléchir à comment changer ces mentalités. Problème au niveau de la société, mais sur lequel on pourrait agir.



3. Les enseignants : au contact direct et fréquent avec les élèves (bien plus que les CPMS par exemple). Ils véhiculent parfois des infos erronées et créent aussi des échelles de valeurs entre tel et tel type de choix... Ils ne sont pas spécialistes de l'orientation et pourtant les élèves accordent beaucoup d'importance à leur discours. Il serait utile d'aider à casser les stéréotypes et changer les mentalités.

**Outre la mise à disposition de l'information, dans les dispositifs et actions à envisager**

**→ importance de favoriser les rencontres, de diversifier les approches et aider à prendre conscience des influences:**

- de personnes qui ont des parcours moins « courants » (alternance, coopération internationale, etc.);
- de personnes qui viennent simplement expliquer comment ils se sont orientés. L'objectif est de montrer la diversité des processus et des approches, qu'il n'y a pas une bonne et une mauvaise façon de faire, etc. ;
- de professionnels qui expliquent leur métier ;
- d'étudiants qui témoignent de leur formation ;
- de spécialistes des études et des institutions qui présentent les programmes et leur organisation.

Tout au long du processus : faire entrer la « vraie vie » dans l'école grâce à des intervenants externes, hors milieux académiques aussi.

## QUESTION N° 4

### AIDER LES ÉLÈVES À S'ORIENTER, C'EST LE RÔLE (OU EFFET) DE QUI? QUELLE EST LA SPÉCIFICITÉ DE CHACUN ?

L'élève est acteur :

- pairs = regards de l'autre
- parents = pression
- professeurs = connaît la manière d'appréhender le travail
- professionnel : témoignages débouchés
- PMS : sont-ils plus neutres ?
- étudiants en cursus
- école secondaire

= acteur :

- Développer son sens critique pour additionner les infos revues et les transformer en un **processus de choix d'orientation**
- Éveiller sa curiosité

= élève :

- Infos à recueillir : qui suis-je, la formation, le/les métiers ?

Conclusion : il faut accompagner et pas aider/guider

Pistes : synergies/boite à outils/créer un réseau (cité des métiers?)

#### **PRÉCISIONS VIA EMAIL :**

Une intervenante d'un PMS expliquait que cette structure permet à l'élève :

- De ne pas « subir » la pression de la famille
- De ne pas « être jugé » sur sa capacité à apprendre (par rapport aux profs)

Que c'est donc un endroit plus neutre.

Très vite, dans les groupes, il a émergé le constat que l'élève doit être formé pendant sa scolarité (primaire, mais surtout secondaire) à faire preuve d'analyse critique et à être acteur de sa recherche. Il doit donc être capable de :

- Savoir qui il est (ses forces, ses faiblesses, ses valeurs...)
- Recueillir toutes les informations quant aux métiers qu'il pourrait exercer (avec les acteurs à sa disposition)
- S'informer sur les études menant à ces métiers.



## QUESTION N° 5

### S'IL Y AVAIT UNE PRIORITÉ À DÉGAGER POUR LES ÉLÈVES EN MATIÈRE D'AIDE AU CHOIX D'ÉTUDES, QUELLE SERAIT-ELLE ?

#### THÉMATIQUES :

- **Découverte de soi.** Goûts, compétences, aspirations, valeurs, contraintes diverses ;  
En parallèle à et par la
- **Découverte des métiers :** dès les primaires, de façon concrète (témoignages, expériences...) afin d'ouvrir leurs horizons.

#### MOYENS

- disposer d'une **bonne information** sur
  - les études et autres filières de formation ;
  - leurs implications pour l'élève ;
  - les ouvertures et réalités professionnelles ;
  - le marché de l'emploi ;
- renforcer l'**estime de soi** et la **créativité** :
  - aptitude à s'évaluer ;
  - confiance en ses compétences ;
  - confiance en sa capacité à faire des choix (à développer via l'éducation au choix) ;
- **impliquer les parents** par une information, une sensibilisation et, au besoin, une médiation parents-élèves ;

#### VEILLER À

- fournir une **information honnête, proche du réel** sur
  - le monde extérieur (même si constante évolution) ;
  - l'élève lui-même (ses forces et faiblesses) ;
- favoriser les **expériences** (cours et métiers) et les rencontres avec
  - des professeurs, des étudiants, des professionnels, etc. ;
  - des personnes miroir (pour accompagner la réflexion) ;
- travailler les **représentations** et développer le **sens critique** par rapport aux filières, aux métiers ainsi que par rapport à la notion de réussite personnelle ;
- ouvrir les **horizons** de toutes et de tous
- réduire la **pression**.



## QUESTION N° 6

### DE QUELLES INFORMATIONS LES ÉLÈVES ONT-ILS BESOIN POUR FAIRE LEUR CHOIX? DE MANIÈRE INDIVIDUELLE ET/OU COLLECTIVE? QUE MANQUE-T-IL ACTUELLEMENT?

Les informations, quelles qu'elles soient, passent mieux du point de vue individuel. « *On reçoit correctement une information quand on en a besoin.* »

Le collectif permet de toucher un grand nombre en moins de temps, mais le pourcentage des informations effectivement reçues correctement diminue.

1. **Besoin de visualiser les métiers ;**
2. **Manque de vision globale** de tout ce qu'il est possible de faire, de ce que sont les métiers et des secteurs auxquels ils se rapportent. Manque d'une vision systémique d'un métier :
  - organiser des rencontres avec d'anciens élèves et des professionnels afin d'avoir une représentation plus réelle ;
  - créer une plateforme où les professionnels s'encodent et se mettent à disposition pour parler de leurs métiers aux élèves qui le souhaiteraient. Remarque : le SIEP vient apparemment d'éditer une nouvelle plateforme métier très complète sur son site web ;
3. **L'orientation : la même chose pour tous ;**
4. **Les écoles secondaires ne sont pas égales au niveau du temps consacré à l'orientation.** Par exemple, certaines écoles octroient trois jours pour assister à des cours ouverts, d'autres n'en parlent pas. D'autres encore sanctionnent leurs élèves qui y participent. Les inégalités persistent également au niveau des personnes-ressources au sein des institutions qui donnent de leur temps pour l'orientation. Il y a un manque criant d'information par rapport à l'actualisation des données, de nouvelles formations.
  - **Chaque école secondaire devrait avoir au moins une personne responsable de l'orientation.** Cette personne serait disponible, aurait les dernières informations, aurait le temps d'expliquer le système, les programmes de cours, de parler de tout ce qui existe (y compris la Promotion sociale, dont personne ne parle jamais), en collaboration avec les centres PMS (qui n'ont, apparemment, pas le temps de faire tout ceci). Ce système est déjà mis en place en Communauté germanophone.
5. **Problème de maturité, de décalage par rapport à la réalité, de connaissance de soi :**
  - avoir des modules de formation en secondaire de « connaissance de soi ».
  - dédramatiser le choix d'étude : ôter la pression que l'on met sur les élèves.
  - donner une vision concrète de l'enseignement supérieur : un étudiant ancien de l'établissement vient raconter sa vie en tant qu'étudiant, comment sont les cours en auditoire, sur quelle plateforme il travaille, son rythme de travail, etc.
  - petit aparté, mais récurrent : les élèves de qualification semblent ne pas avoir conscience des attentes et des prérequis pour faire des études supérieures. Il est important de clarifier cela dès le départ.



## QUESTION N° 7

### INDIQUEZ ICI TOUTES VOS IDÉES D'ACTIVITÉS, DE TESTS, D'OUTILS, DE DISPOSITIFS... QUI POURRAIENT AIDER LES JEUNES.

- mettre en place, dès les primaires, des activités découvertes métiers et les poursuivre en secondaire ;
- proposer des stages/classes d'orientation/voyages pour découvrir les métiers ;
- visites de métiers (et métiers à venir) ;
- disposer d'un panel plus complet de rencontres professionnelles ;
- offrir un panel d'outils et pouvoir les utiliser au bon moment ;
- donner une vraie place dans les programmes scolaires à un processus de découverte métiers ;
- fournir aux élèves des outils sur comment faire son choix ;
- développer un carnet de route/guide/portfolio (= démarche à suivre) pour aider l'étudiant à faire son choix d'études (ex : fiches pratiques pour apprendre à mieux se connaître...) ;
- mettre en place un projet durant les secondaires pour alimenter sa réflexion (en plusieurs étapes) ;
- encourager la possibilité pour les élèves de participer à un test pour appréhender leur manière d'aborder les bilans, QCM... (pour remédier à l'échec scolaire) ;
- « creuser » les motivations à l'inscription ;
- projeter un film professionnel qui illustre le fait qu'il y a de moins en moins de parcours linéaires, beaucoup de réorientations, une importance accrue du « sens » de ce que l'on fait, faire quelque chose que l'on aime. L'objectif est d'être inspirant et déstresser ;
- produire des capsules vidéos sur les métiers et métiers en pénurie et publier sur une plateforme métiers ;
- organiser des conférences sur les nouvelles opportunités (via les nouvelles technologies) ;
- mettre en place une plateforme élèves/étudiants avec des vidéos, conférences par Skype,... et promouvoir l'existence de cette plateforme ;
- avoir à disposition un test de personnalité qui ne soit pas trop généraliste et à un prix abordable (pour les centres PMS) ;
- proposer que chaque étudiant puisse avoir un référent personnel gratuit pour l'aider dans le choix de ses études ;
- avoir un discours aux jeunes qui parle en termes de confiance en l'avenir et d'« oser le faire », arrêter de leur faire peur, un discours qui montre le beau côté des choses, que l'on a droit à l'erreur, qu'il y a de belles expériences à vivre et que le parcours linéaire est de moins en moins vrai ;
- développer une réflexion plus sociétale (où allons-nous) pour une meilleure adéquation avec les métiers ;
- Avoir du temps et des moyens.

Petite précision : certains points abordés existent déjà dans certaines structures/institutions (ex : carnet de route, test échec scolaire, capsules métiers).

## QUESTION N° 8

### LES ÉCHANGES ENTRE ENCADRANTS DU SECONDAIRE ET DU SUPÉRIEUR SONT-ILS UTILES ? COMMENT LES AMÉLIORER, LES STIMULER ? LEUR FRÉQUENCE ?

#### PISTES DE RÉFLEXION :

- Libérer du temps pour les encadrants afin qu'ils puissent collecter plus d'information ;
- Organiser, une fois par an, des séances d'information destinées aux encadrants ;
- Faire davantage participer les membres de la commission « information et orientation » du Pôle aux activités du secondaire (car nous sommes déconnectés de leur réalité) ;
- Informer plus sur le « clash » qui existe entre le secondaire et le supérieur ;
- Redéfinir la place du PMS dans notre communication ;
- Organiser des rencontres par discipline entre rhétos et professeurs du supérieur ;
- Fréquence de ce genre d'activité : une fois par an ;
- Choix du moment de l'info : très différent selon les différentes écoles du secondaire ;
- Où s'informer pour les encadrants ? Il faudrait un lien Pôle ou un référent ;

#### REMARQUES :

- tout le monde ne peut pas faire de l'orientation ;
- l'information ne circule pas nécessairement de manière optimale et tous les documents envoyés n'arrivent pas nécessairement « au bon endroit. »